

Compte-rendu de voyage rédigé par Françoise Auvray

Merci à elle pour ce reportage très documenté !

Connaissez-vous GIL EANES (prononcez GILIANE) ?

Avec Vasco de Gama, Magellan et Diogo Cao (1), il fit partie de l'équipe d'Henri le Navigateur et CroisiEurope –qui nous accueillait- a donné leurs noms à cinq de ses bateaux de croisière.

Nous commençâmes par une visite de nuit, puis de jour de la belle ville de Porto. Nous ne manquâmes pas de déguster la liqueur du pays dans la cave de Sandeman, avec trop de modération ... au gout de certains.... Nous fîmes bien sur un grand hommage au pont de notre ancien – Gustave Eiffel - qui bénéficie d'un quai à son nom.

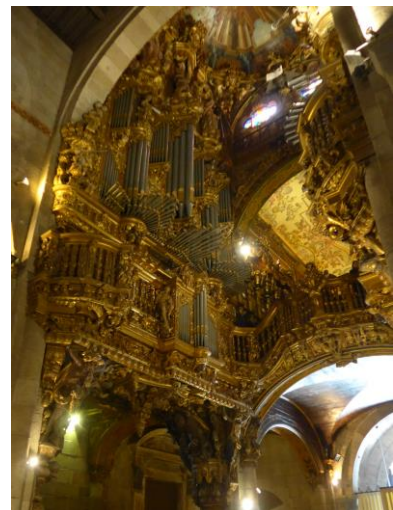
A bord du Gil Eanes, esquif immaculé, nous naviguâmes pendant 4 jours entre Porto et Pinhao d'écluses en écluses en remontant puis en descendant le Douro jusqu'à la mer.

Hélas les pluies récentes nous empêchèrent d'atteindre le bel embarcadère de



Barca d'Alva à la frontière espagnole puis de poursuivre jusqu'à Salamanque ; mais nous profitâmes des belles villes de Vila Real avec à deux pas le splendide château de Mateus, de Guimaraes, ancienne capitale avec

son palais des ducs de Bragance, de Braga, avec son vieux centre baroque, sa cathédrale décorée d'un immense orgue ibérique en bois sculpté reposant de part et d'autre de la nef, ibérique car une série de tuyaux d'orgue partent à l'horizontale comme un bouquet de trompettes et c'est du plus bel effet !





Entre les 3 ponts de Peso da Regua et la charmante gare de Pinhao, dont les panneaux d'azuleijos du XVI<sup>e</sup> siècle décrivent le cycle de la vigne et du vin, s'étend la région du Haut Corgo (le Corgo est un affluent du Douro), la plus riante et la plus caractéristique du vignoble, là où les collines sont ceinturées de

restanques qui suivent les lignes de niveau et forment un paysage qui rappelle les rizières asiatiques. Ce paysage fut chanté par Miguel Torga, enfant du cru et célèbre écrivain.

Certains prirent le train jusque Pocinho pour profiter des vues sur la vallée encaissée du Douro. A ce terminus, ils étaient proches des célèbres gravures rupestres du paléolithique de Villa Nova de Foz Coa, déclarées patrimoine mondial par l'Unesco (les Auvray y allèrent avant la croisière).

Quintas et petits hameaux s'égrènent sur les pentes, pierres blanches cernées de fleurs, de glycines et de treilles. Arbres fruitiers et oliviers alternent parfois avec la vigne, rompant la monotonie.

Le reste des 44 000 ha du vignoble se partage entre la région du Bas Corgo, au Nord de Vila Real, où les raisins sont surtout vinifiés en vins de table, et la région austère du Haut Douro, sèche et très chaude, au relief difficile, mais qui produit parmi les meilleurs portos.

La visite de la Quinta de la famille Quevado, quinta « senhora di Rosario », dans le village de St Jao de Pesqueira (haut Corgo), nous éclaira sur la fabrication du Porto : une fois la vendange écrasée et le jus de raisin recueilli, la fermentation transformant le sucre en alcool est arrêtée au bout de quelques jours (dans cette quinta 3 jours) grâce à l'adjonction d'eau-de-vie de raisin, titrée à 77°, de manière à obtenir un produit à environ 20° d'alcool. Selon la qualité des raisins et l'objectif recherché, le vin ainsi « muté » est conservé dans de grandes cuves ou bien vieilli dans des barriques de 225 litres, souvent achetées après qu'elles aient servi à vieillir des grands crus bordelais ou bourguignons, afin d'ajouter aux arômes naturels du porto d'autres nuances boisées.

Pour assurer la continuité du goût du produit, ce qui importe beaucoup aux marques comme Sandeman, Ferreira, Calem etc..., le Porto est le plus souvent le résultat d'assemblages entre vins différents et années différentes. Toutefois, lors des années exceptionnelles, le Porto peut être issu d'un seul millésime et porte ainsi la mention colheita xxxx (vendange année xxxx). Enfin, les « vintages » représentent les années de vieillissement : vintage 20 (20 ans d'âge, etc...)

Astuce : pour boire ou acquérir un bon Porto au Portugal, demander un « vinho fino » : ce sera toujours un très bon Porto !

Les heures de navigation furent consacrées à diverses activités, sympathiques comme les bains de soleil sur le pont du bateau, distrayantes comme les concours d'adresse, ou instructives comme la leçon de portugais ou les Quizz ! Notre petit groupe (28 personnes sur 117 passagers au total) se distingua en raflant les premiers prix (2 bouteilles de Porto, une superbe casquette rouge et deux stylobilles au logo Gil Eanes) et une pagaille d'étoiles. Michel Martin sut deviner les deux danses qui eurent le plus de succès lors de la soirée dansante et gagna la première bouteille de Porto ; Paul Villemagne composa une équipe éclectique qui gagna 3 des quizz proposés et emporta ainsi la deuxième bouteille de Porto. Bravo à nos champions !

Ces quatre jours permirent aux uns et aux autres d'échanger sur leurs vies de retraité actuelles et sur leurs vies professionnelles respectives et bien sûr de se remémorer les moments forts de leur vie passée à Centrale et à Cîteaux. A ce propos il faut rappeler la prouesse d'Henri Winter qui, habitant la maison des élèves et découvrant l'existence d'un réseau téléphonique tombé en ruines, le rénova avec patience et rétablit un réseau commuté entre toutes les chambres de Cîteaux. Comment n'a-t-il pas fini à la tête d'Orange à la place de Stéphane Richard, personne ne se l'explique....

Un cocktail privé nous réunit le dernier soir afin de fêter ensemble nos retrouvailles de promotion. Ce fut l'occasion de remercier les organisateurs pour le choix de CroisiEurope qui nous offrit un service impeccable et chaleureux. Fabrice, le capitaine du bateau, fit visiter – un peu sommairement - le poste de pilotage et expliqua les arcanes de la navigation fluviale. Mathieu, le commissaire de bord, et Anna, animatrice aussi belle que remarquable, nous

régalèrent de spectacles variés, certains exécutés par l'équipage, d'autres par des groupes locaux, telle la soirée Fado et la soirée réalisée par un groupe folklorique qui nous fit danser avec lui.

Champagne et canapés furent à l'honneur à ce cocktail puis Jean-Paul Lasserre clôtura la réunion par un brillant discours qui fut fort applaudi. Furent aussi applaudis les autres organisateurs dévoués : Michel Martin, Daniel Derré, Jacques Simon.

En conclusion, et comme le dit la chanson, avril au Portugal c'est idéal !

(1) Le « Zer » ainsi prononcé par notre guide, ça s'écrit Zaïre, et se prononce Congo en français...